

LE DRESSAGE DES RAPACES ET LA CHASSE AU VOL

Site/Spectacle: Le Bal des Oiseaux Fantômes, Les Vikings

Disciplines : histoire, histoire des arts, arts du quotidien

Niveaux: cycle 3 et 5^{ème}

Mots-clés: chasse, fauconnerie, rapaces



SCIENCES

An 0 1000 2000

Occupation aristocratique par excellence, la chasse est, sous l'Ancien Régime, à la fois une activité sportive, un divertissement et un privilège social. Il convient de distinguer la **vènerie** ou « chasse à courre », pratiquée avec des chiens, de la **fauconnerie**, encore appelée « chasse au vol », technique venue de l'Asie centrale et qui s'exécute à l'aide de rapaces élevés à cet effet. Selon les époques et les régions, cependant, elle a pu être ouverte à toutes les classes sociales ou au contraire être réservée à la noblesse, voire aux souverains.

Les techniques médiévales de fauconnerie nous sont connues grâce au volumineux **Traité de l'Art de la Chasse avec des Oiseaux**, écrit vers le milieu du XIII^{ème} siècle par un empereur féru de sciences naturelles et passionné par les faucons : Frédéric II de Hohenstaufen. L'ouvrage, abondamment et précisément illustré, détaille les phases du dressage des oiseaux, les soins particuliers qu'ils nécessitent et les techniques de chasse.

LA CAPTURE ET L'AFFAITAGE DES OISEAUX

La reproduction des oiseaux en captivité, difficile à obtenir, est inconnue au Moyen-Âge. Il faut donc capturer les oiseaux à l'état sauvage : **le gerfaut, le sacre, le lanier et le faucon pèlerin** sont les espèces les plus courantes et les plus recherchées. On distingue le faucon **niais**, pris tout jeune au nid, du faucon **ramage** (nous disons aujourd'hui **hagard**) pris hors du nid à l'âge adulte.



Il s'agit tout d'abord de l'apprivoiser – le Moyen-Âge dit « adobnairir », car le faucon qui donne satisfaction est qualifié « de bonne aire ». Le fauconnier commence par le nourrir délicatement de viande crue dépouillée des nerfs et des tendons (plutôt des chairs d'oiseaux ou d'animaux sauvages). Puis il procède aux opérations qui faciliteront les apprentissages de l'oiseau : il faut le **placer dans l'obscurité** pour qu'il s'habitue à l'homme, puis le **reboucher** (lui rogner les ongles), et enfin l'équiper de **jets** (lanières de cuir passées autour de ses pattes) à l'extrémité desquels on assujettit un anneau qui permet de réunir les jets à la longe accrochée au perchoir. On fixe aussi sur sa patte une **campanelle** : un grelot permettant de localiser le rapace égaré.

Ensuite, le fauconnier s'exerce à porter l'oiseau, à l'intérieur et à l'extérieur, à pied et à cheval. Progressivement il va le **réaccoutumer à la lumière et aux mouvements**. Il lui apprend aussi à réagir à la voix, au coup de sifflet ou au geste, en créant un réflexe conditionné par l'apport de petits morceaux de viande. Enfin, au moyen d'un **leurre** (simulacre d'oiseau en drap rouge) qu'il fait tourner dans les airs, il l'entraîne à se jeter sur les proies. À partir du XIII^{ème} siècle, les fauconniers font usage du **chapel**, petit heaume en cuir dont on revêt la tête de l'oiseau pour le garder dans l'obscurité jusqu'au moment de l'action de chasse. Ce chaperon évite les distractions à l'oiseau et lui permet d'arriver détendu sur le lieu de la chasse.

LA CHASSE AU VOL

Tout comme la chasse à courre, la chasse au vol revêt, sous l'Ancien Régime, une fonction d'apparat : le nombre des participants et l'éclat des équipages contribuent au prestige du seigneur. Ouverte aux femmes ainsi qu'aux plus jeunes, cette chasse se met en branle dans un cortège brillant et coloré : des sonneurs de trompe et des tambourinaires accompagnent les valets porte-cages qui transportent les oiseaux. D'autres valets sont armés de la **chassoire** – longue perche servant à battre les buissons pour débusquer le gibier. Les chasseurs portent sur des gants de cuir les oiseaux chaperonnés.

On distingue deux types de techniques : le **bas-vol** et le **haut-vol**. La première consiste à « jeter » l'oiseau sur une proie terrestre (lièvre, perdrix, faisan...), elle peut se pratiquer dans les bois. Une fois sa mission accomplie, l'autour revient se poser sur le poing de son maître (d'où le nom d'**oiseau de poing**). Le haut-vol, très spectaculaire, se pratique plutôt en plaine et avec des oiseaux dont le mode naturel de chasse est le piqué. Jeté par le fauconnier, l'oiseau s'élève dans le ciel puis s'abat à grande vitesse pour **buffeter** sa cible (la heurter violemment de ses ailes ramenées contre sa poitrine et lui labourer le cou de ses serres). Sa proie tombée au sol, le faucon **la lie** (= la saisit) et commence à la plumer. Pour s'emparer en douceur du gibier, le fauconnier récompense alors son oiseau d'un morceau de viande.

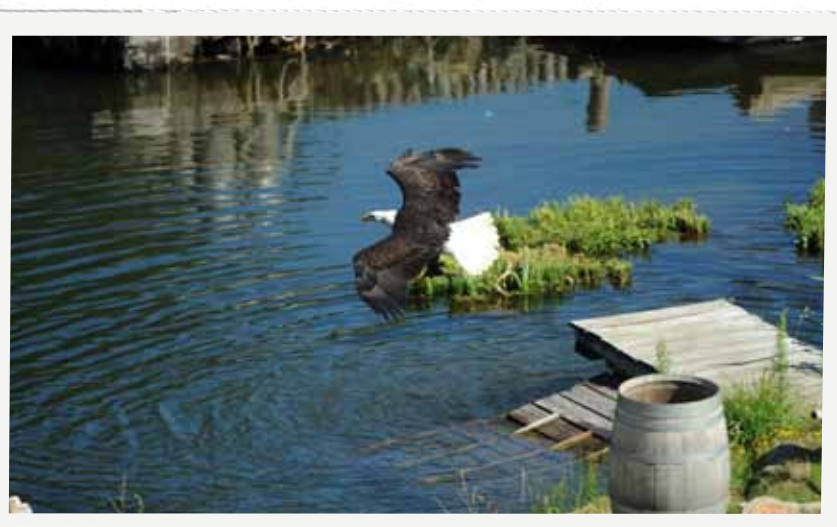
Quoique de nos jours l'émetteur ait remplacé la campanelle avec une efficacité bien supérieure et que la reproduction des rapaces en captivité soit devenue possible, les techniques de la fauconnerie se sont perpétuées jusqu'à nous dans le respect des traditions ancestrales.

LA FAUCONNERIE AU PUY DU FOU

Les Vikings et le Bal des Oiseaux Fantômes mettent en scène des rapaces en nous rappelant l'importance de la fauconnerie et la valeur des oiseaux de chasse au Moyen-Âge : l'aigle pêcheur fait l'objet d'un présent de noces pour le jeune seigneur de l'an mil tandis qu'un chevalier revenant de croisade et probablement rempli d'espérances matrimoniales, offre à sa belle dans un geste plaisamment anachronique, un oiseau exotique qu'on ne découvrira qu'avec le Nouveau Monde : le **cara-cara**. Quant à Aliénor du Puy du Fou, la femme « moitié oiseau moitié sirène », elle nous rappelle que la fauconnerie est aussi une passion féminine.

Les deux spectacles proposent des exercices de chasse au vol : dans les Vikings, l'**aigle pêcheur** fait la démonstration de ses talents halieutiques en s'abattant sur une proie jetée au milieu de l'étang. Puis un **aigle des steppes**, particulièrement agressif, s'élance sur un villageois traîné par un cavalier nordique; pour obtenir cette attaque spectaculaire, le villageois est « acharné », c'est-à-dire qu'un appât (= morceau de viande, de « chair ») est fixé dans sa tenue.

Au Bal des Oiseaux Fantômes, dans une chorégraphie minutieusement ordonnée, les oiseaux de poing s'élancent et se posent au gré des appels des fauconniers, puis deux faucons sont incités à fondre alternativement sur des leurres tournoyants, avant qu'un aigle lâché de la « Licorne volante » (un ballon situé à 200m d'altitude) n'exécute un impressionnant piqué suivi d'un gracieux atterrissage au centre de la scène. Le décor (avec ses cages à blasons d'équipage) et les personnages (maîtres fauconniers, fauconniers-cagiers, dresseur de buses avec son furet) contribuent à ressusciter, le temps d'un spectacle, l'atmosphère du cérémonial très codifié mais exaltant des anciennes chasses au vol.



LE DRESSAGE DES RAPACES ET LA CHASSE AU VOL

Fiche élève cycle 3



SCIENCES



OBSERVATION

Écoute et regarde « Le Bal des Oiseaux Fantômes », puis coche la bonne réponse parmi les trois proposées :

• Dans la cour du château, chevaliers et paysans entraînaient autrefois les oiseaux de proie destinés à chasser des lièvres et :

des faons

des pigeons

des hérons

• Le dresseur La Fouine prétend que ces oiseaux obéissent à la voix; ce sont :

les buses

les aigles

les faucons

• En revenant de la Croisade, le chevalier Baudouin a offert à Aliénor un oiseau rare; il s'agit :

du dodo

du gypaète

du cara-cara

• Cet oiseau sort de la terre au bras d'un chevalier fantôme :

le hibou

la chouette harfang

l'effraie

• Le serpenteire, oiseau haut sur pattes, a un don pour assommer :

les batraciens

les rongeurs

les reptiles

• Pour entraîner les oiseaux, les fauconniers font tourner en l'air un morceau de tissu rouge figurant la proie à capturer; c'est :

l'appât

le leurre

l'amorce

• Il vole des proies géantes et Aliénor rêve de planer comme lui; c'est :

l'aigle

le condor

le grand-duc

• Rapportés de Saint-Jacques de Compostelle, ces gros oiseaux noirs sont des charognards :

les corbeaux

les vautours

les milans

APRÈS LA VISITE

Pour les questions suivantes, demande de l'aide à un fauconnier en sortant du spectacle.

• Du haut du ciel les rapaces se jettent sur leurs proies :

en plongé

en piqué

en fondu

• Les rapaces que les fauconniers jettent sur le gibier sont appelés :

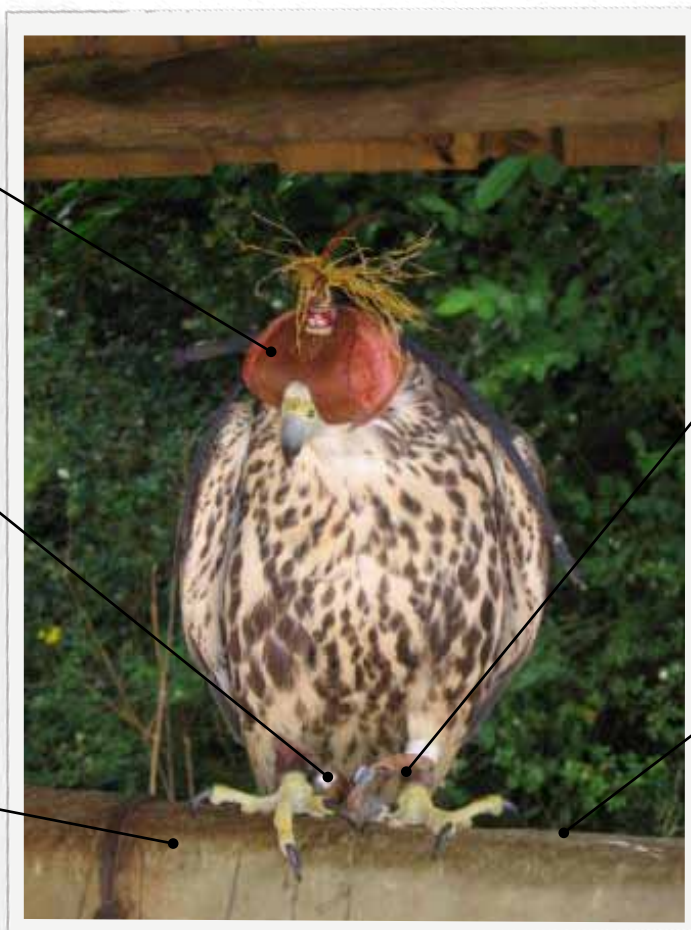
oiseaux de main

oiseaux de poing

oiseaux de gant

APRÈS LA VISITE

A la sortie du spectacle, du côté des volières, tu peux voir un faucon prêt pour la chasse.



Replace sur la photo les éléments suivants :

- le chaperon : petit masque de cuir qui permet de préserver le calme de l'oiseau pendant son transport jusqu'au terrain de chasse.
- la campanelle : grelot dont le son permet de retrouver un oiseau égaré.
- les jets : lanières de cuir accrochées aux tarses du rapaces et permettant de le tenir
- la perche haute : pour garder les oiseaux à l'abri des prédateurs
- la peau tendue : empêche l'oiseau de s'emmêler autour de la perche

Demande à un fauconnier le nom et la fonction des objets indiqués par une flèche sur la photo.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MOTS MÊLÉS

Les noms des oiseaux préférés d'Aliénor du Puy du Fou sont cachés dans la grille (horizontalement, verticalement, en diagonale, à l'endroit ou à l'envers): les retrouveras-tu tous ?

O	X	C	H	E	V	E	C	H	E	W	A	R	P	U
B	G	I	K	P	T	W	F	S	A	C	Q	H	I	Z
R	J	L	E	V	A	U	T	O	U	R	Z	S	M	R
R	E	I	V	R	E	P	E	D	E	I	F	H	O	M
S	N	A	R	A	C	A	R	A	C	H	K	A	J	A
E	B	E	J	X	F	P	I	G	M	I	L	A	N	I
U	M	Q	C	R	Y	N	A	D	R	B	S	H	T	G
G	B	I	W	H	E	R	T	G	X	O	A	L	C	L
R	Y	F	A	U	C	O	N	A	P	U	D	L	Q	E
A	O	P	D	P	S	H	C	I	B	L	X	N	U	B
G	R	M	A	O	P	L	P	E	F	U	N	I	O	V
Y	T	I	Z	E	I	A	R	F	F	E	S	U	T	C
P	R	F	O	L	T	R	E	A	M	I	S	E	D	X
B	A	R	P	V	N	E	S	V	U	X	A	R	O	M
O	V	B	E	S	X	R	M	I	L	P	O	U	X	A

- Faucon
- Milan
- Buse
- Cara-cara
- Serpentaire
- Aigle
- Vautour
- Épervier
- Hibou
- Effraie
- Gypaète
- Condor
- Chevêche
- Harfang
- Pygargue